

PRESENTATION DE L'ETAPE

MARDI 24 mai

étape 3

Laon à Choisy-au-Bac (Oise) : 90 km

On quitte le département de l'Aisne pour arriver dans celui de l'Oise. La première moitié du relais traverse plusieurs forêts, puis changement de paysage avec des champs de betteraves. Puis on arrive sur la commune de Pierrefonds, stupéfait par son imposant château. C'est le début de la forêt de Compiègne. Le circuit ne pouvait pas passer à côté de la clairière de l'Armistice et son wagon où a été signé l'acte qui mit fin à la première guerre mondiale.

Choisy-au-Bac à Beauvais (Oise) : 89 km

On quitte Choisy-au-Bac pour arriver à Compiègne et on découvrira son magnifique château, résidence de prédilection de Napoléon III. C'est aussi devant le château qui est le départ du Paris-Roubaix. On change également de paysage avec progressivement de grandes exploitations agricoles tachetés de bois. Pour les passionnés des courses cyclistes mythiques, le tracé emprunte le départ du Paris-Roubaix et déjà des pavés ! La suite du parcours propose un profil assez grim pant.

DECOUVERTE DE LA VILLE ETAPE : BEAUVAIS ET SA REGION

Les premières traces de fréquentation du site de Beauvais datent de 65 000 avant notre ère. Camp fortifié par les Romains, Beauvais prend, au I^{er} siècle, le nom de Caesaromagus : le Marché de César.

Dès le début du Moyen Âge, l'autorité des évêques de Beauvais grandit en même temps que croît la nouvelle foi. L'évêché de Beauvais est considéré comme un poste d'autant plus prestigieux qu'il bénéficie de revenus considérables. Beauvais est à un carrefour de routes commerciales.

Depuis 1664, une manufacture royale de tapisserie a été installée à Beauvais, devenue alors une importante « ville drapante » du royaume. Plus de la moitié de ses habitants travaillent alors dans le textile. Ses productions sont célèbres dans toute l'Europe et d'autres artisans bénéficient de cette renommée.

Durant la Première Guerre mondiale, Beauvais vit pendant quatre ans l'existence d'une ville de l'arrière, assez proche du front, une existence compliquée par les aléas d'un ravitaillement irrégulier. En mars 1918, l'hôtel de ville devient le QG du général Foch, c'est là qu'il se voit confier le commandement suprême des armées alliées, par les gouvernements français, anglais et américain.

En septembre 1918, dans le cadre des réquisitions de temps de guerre, le wagon revient aux ateliers de Saint-Denis pour être transformée en voiture-salon-bureau. La voiture fut incluse dans le train qui, le 7 novembre 1918, fut acheminé dans une futaie de la forêt de Compiègne.

Ce site deviendra plus tard la clairière de Rethondes.



Photo prise juste après la signature de l'Armistice avec au premier plan le maréchal Foch, encadré par les amiraux britanniques Hope et Rosslyn Wemyss.

EN SOUVENIR DE LAURENT DELACOUR

Quelques huit mois auparavant notre collègue Laurent Delacour, en poste au centre d'entretien et d'intervention de Beauvais à la DIR Nord était tué sur les routes de l'Oise à vélo. Laurent était un passionné de cyclisme et se faisait alors une joie de participer au raid organisé dans sa région. Un automobiliste inconscient l'a fauché alors qu'il pratiquait son sport favori.

Hier une petite délégation de la DIR Nord, de l'ASCEE de l'Oise et de participants au raid se sont rendus au cimetière son village et ont accompagné son épouse pour lui rendre hommage. Tous garderont de Laurent le souvenir d'un collègue apprécié pour sa droiture son sérieux son optimisme et son excellent état d'esprit.

N'oublions jamais non plus les règles de prudence et de sécurité quand nous sommes au volant et respectons les plus fragiles sur la route. Mettons en pratique et faisons passer autour de nous les conseils sécurité routière délivrés à l'occasion de ce raid

Xavier Delebarre
Directeur DIR Nord